



## Quel est le Point? ... Au-delà de l'entraînement au clicker des animaux

### *What's the Point? ... Beyond Clicker Training Animals* par Joan Orr et Karen Pryor

« J'ai 63 tags », « Est-ce qu'on peut faire du pointage avec les pairs? », « C'est quoi le point tag? »... Voici ce que vous pourriez entendre pendant une session d'entraînement athlétique utilisant le TAGteach, une nouvelle manière révolutionnaire d'améliorer les performances athlétiques et la satisfaction mutuelle des athlètes et de leurs entraîneurs. C'est seulement depuis peu que les entraîneurs sportifs et les éducateurs ont commencé à réaliser quelque chose que les entraîneurs canins savent depuis déjà plusieurs années, c'est à dire que le renforcement positif jumelé à un renforçateur conditionné (connu sous le nom d'entraînement au clicker) est une méthode formidablement puissante d'enseigner de nouvelles compétences et de corriger les erreurs d'exécution. Le TAGteach est en fait de l'entraînement au clicker pour les humains et fonctionne aussi bien (sinon mieux) avec ces derniers qu'avec nos compagnons canins.

Le TAGteach est un nouvel outil étonnamment puissant qui prend ses sources dans les lois de l'apprentissage et dont l'objectif premier est de fractionner les compétences et de les façonner (*shaping*) en utilisant le renforcement positif. TAG veut dire Technique d'Apprentissage avec Guide acoustique et ce guide est un « clic » sonore qui indique une performance correcte. L'apprenant travaille sur un seul élément à la fois et reçoit un tag audible (clic = tag) quand cet élément est correctement exécuté. Plutôt que d'entraver le processus d'apprentissage par des remarques négatives concernant des erreurs techniques, la tâche correcte est façonnée et l'apprenant est récompensé par le tag quand le bon mouvement est exécuté. Le tag devient un message binaire qui est aisément interprété. Un tag veut dire « oui », l'absence de tag veut dire « non ». L'apprenant n'a pas à traiter des modifications, des émotions ou des interprétations pendant qu'il essaie d'accomplir un mouvement compliqué. Le tag devient un renforçateur positif par son jumelage avec des récompenses tangibles (des bonbons par exemple) ou par l'évocation des sensations plaisantes qui sont associées au succès et à l'amélioration ainsi qu'aux félicitations de l'enseignant. Il s'agit donc d'une approche ciblée et organisée qui facilite un apprentissage accéléré tout en minimisant les frustrations des enseignants et des apprenants.

Il y a des différences significatives entre le TAGteach et l'entraînement au clicker. Le terme tag est utilisé au lieu du traditionnel « clic ». Ce changement de terminologie s'est avéré nécessaire quand des gymnastes adolescentes se sont objectées au fait d'être « entraînées comme des chiens ». Ceci est plutôt ironique quand on sait que plusieurs d'entre elles sont traitées beaucoup moins humainement que les chiens entraînés au clicker. Néanmoins, le terme tag est maintenant reconnu dans le domaine athlétique. Une maman d'un athlète paralympique qui observait une session de TAGteach s'est exclamé : « Croyez-vous que ça fonctionnerait avec mes chiens de compétition? »

Le TAGteach se différencie principalement de l'entraînement au clicker par le fait que l'on peut dire exactement à l'apprenant ce pour quoi il obtiendra un tag. L'élément d'un comportement qui mérite un tag lorsqu'il est correctement exécuté s'appelle le « point tag » et, contrairement à l'élève canin, il est possible d'expliquer à l'étudiant humain comment obtenir ce tag. En effet, un entraîneur peut dire : « le point tag est... jambes droites pendant le saut ». Un point tag doit être défini avec suffisamment de précision pour que l'apprenant n'ait pas à demander pourquoi il n'a pas eu son tag si celui-ci ne vient pas. Les points tag ne sont jamais combinés, ceci pouvant entraîner de la confusion, de la frustration voire même de l'hostilité chez le jeune athlète. Par exemple, si une gymnaste doit pointer les orteils en plus de garder les jambes droites et collées, et qu'elle n'entend pas le tag, elle va demander quelle est l'étape qu'elle n'a pas réussie. L'entraîneur se verra obligé de répondre et s'ensuivra probablement une critique verbale qui est contraire aux objectifs même de la méthodologie TAGteach. Très tôt dans le développement du TAGteach, nous avons constaté que nous ne pouvions élever les attentes simplement en combinant différents éléments de la même manière que nous le faisons avec les chiens. Constatant le niveau de frustration que ceci engendrait chez les enfants, Jo s'est mise à penser que, peut-être, nous en demandions trop à nos chiens aussi. Même si les chiens ne



peuvent nous dire comment ils se sentent ou nous demander des éclaircissements, il est raisonnable de penser qu'ils ressentent les mêmes sentiments que les enfants quand ils s'attendent à un tag qu'ils ne reçoivent pas et qu'ils n'ont absolument aucune idée de comment corriger le problème. Joan utilise maintenant des critères d'exécution avec un seul élément dans l'entraînement de ses chiens, sans diminution de la performance.

L'instantanéité et la clarté de la rétroaction permet à l'apprenant de former une image mentale du mouvement ou de la position associée au clic du marqueur. « C'est comme si je pouvais voir une image de moi-même le faisant correctement et que je peux rappeler cette position en pensant au clic », a dit un golfeur senior expérimenté après une séance de TAGteach pour corriger un défaut dans son élan. Cette description d'une « image mentale » est très souvent formulée par les étudiants quand on leur demande de décrire ce qui se passe dans leur tête quand ils entendent le tag. Certains scientifiques croient que le son du clic est traité au niveau de l'amygdale, une partie primitive du cerveau impliquée dans les émotions, en particulier dans la peur et l'agression (*fight or flight response*). Ceci permettrait de contourner le processus complexe associé au langage et, essentiellement, l'enseignant TAG se trouverait à « parler directement aux muscles ». Cette hypothèse expliquerait la rapidité de l'acquisition de la mémoire musculaire et l'excellente rétention qui se produit chez les gymnastes de haut niveau qui s'entraînent avec la méthodologie TAGteach.

En éducation canine, le TAGteach peut s'appliquer, entre autres, à l'agilité et au maniement. L'enseignant peut pointer les étudiants humains lors de l'apprentissage du maniement et des « jeux de jambes ». Une des pionnières de l'utilisation du TAGteach dans les classes d'agilité, Denise [quel est son nom de famille?] de [où enseigne-t-elle?], a été la première enseignante en agilité certifiée TAGteach. Après un séminaire de TAGteach lors du Clicker Expo, Denise a d'abord pointé ses étudiants en agilité lorsqu'ils annonçaient un obstacle au bon moment. Elle a remarqué que les progrès étaient notables chez presque tous ses étudiants après seulement quelques séries de pointage. Seuls quelques chiens ont été momentanément surpris par ce cliquetis étranger, mais ils ont vite appris à ignorer les tags destinés à leurs partenaires humains. « Finalement, ils ont compris! », semblaient penser les chiens. Denise a particulièrement apprécié l'unique expérience de pointer Karen Pryor dans l'apprentissage d'un croisé avant (*front cross*) lors d'un récent séminaire de certification TAGteach.

En plus d'être bon pour les apprenants et les enseignants, le TAGteach est aussi bon pour les affaires. Beth Wheeler, propriétaire de l'école de danse A Dancer's Dream, le premier studio de danse certifié TAGteach, rapporte une élévation significative du nombre d'étudiants qui persévèrent et le nombre de candidats qualifiés qui se présentent lors de l'affichage de postes a triplé. Les sessions individuelles (*one-on-one*) de 15 minutes de TAGteach qui sont maintenant offertes au studio se révèlent sans stress, inspirantes, plaisantes, abordables pour les parents en plus d'être une lucrative source de revenu. Mme Wheeler dit que « au moment de célébrer le premier anniversaire de l'implantation du TAGteach ici, au studio A Dancer's Dream, nos enseignants sont heureux, nos élèves sont heureux, nos parents sont heureux – et moi je suis enchantée ».